



Renault Lardy



Renault Lardy

Salariés Renault « invités » au départ, prestataires virés, avenir de Lardy menacé :

IL FAUT REAGIR !

**👉 Signons massivement la pétition de défense
des emplois et des activités de Lardy**

**👉 Rassemblons-nous nombreux jeudi 14
janvier à 14h devant le CTL (entrée
principale) ou en ligne par Teams**

Lien Teams sur demande par mail à cgt.lardy@renault.com

La fin de l'année 2020 a confirmé nos craintes sur les questions d'emplois et d'activités pour le site de Lardy :

1/ Chez Renault, le plan de départs volontaires cible clairement certaines catégories du personnel.

Les salariés de l'ingénierie et du tertiaire ont reçu un mail en fin d'année leur indiquant s'ils étaient « gris » (éligibles à la Rupture Conventionnelle Collective, RCC) ou « bleus » (non-éligibles).

Avec l'objectif de 1900 départs pour la RCC dans l'ingénierie/tertiaire, cela voudrait dire, en appliquant le ratio du nombre de salariés du site, **150 départs à Lardy dans ce cadre** (donc sans compter les départs « naturels » et les Dispenses d'Activités). **La direction annonçant 600 salariés éligibles à la RCC à Lardy, cela voudrait dire 1 salarié « gris » sur 4 poussé au départ !** Les salariés ETAM seraient particulièrement visés puisqu'ils sont 70% à être classés « gris » à Lardy, contre 40% pour les ingénieurs et cadres.

Que se passera-t-il si les objectifs de départs volontaires ne sont pas atteints fin septembre 2021 ? La direction refuse de répondre.

A la fin de la RCC dans 9 mois, il y aurait **ainsi 200 salariés Renault en moins à Lardy par rapport à fin 2019** (150 dans le cadre de la RCC et au moins 50 départs « naturels »), autrement dit plus que 900 salariés Renault sur le site.

2/ La saignée des emplois de salariés sous-traitants se confirme.

Depuis début 2020, 350 d'entre eux ont été mis en dehors du site. Cela s'est déjà traduit par des licenciements et des ruptures conventionnelles. Des dizaines de salariés sont pour l'instant mis en chômage partiel ou en inter-contrat et leur avenir est clairement menacé dans les mois à venir.

Lors de l'amphi DEA-M présenté par Ph. Brunet le 17 décembre 2020, les directeurs se sont félicités de la baisse du budget de l'ingénierie Mécanique de 26% en 2020. Ils ont insisté sur la baisse du « coût » de 8% par salarié (« par ETP » pour Equivalent Temps Plein dans leur jargon) grâce à la délocalisation de 78 emplois de sous-traitants dans les pays à « bas coût salarial ». **Et il faudrait qu'on soit fier d'une situation où des centaines de salariés et leur famille sont jetés dans la précarité et l'incertitude ?**

3/ C'est l'avenir même du site de Lardy et de ses activités qui est mis en péril par les décisions actuelles.

La bascule des activités thermiques vers l'électrique est l'occasion pour la direction de « faire le ménage » comme le directeur de la Conception Mécanique, J. Faure, l'a dit en parlant des sociétés de sous-traitance. Le **gel de l'unique projet Diesel prévu pour EU7** inquiète à juste titre les équipes qui travaillent encore sur cette technologie.

L'annonce d'une **organisation par marque** dans le Groupe Renault (plutôt que par plaque géographique) a été l'occasion pour le directeur de la Mécanique de préciser que Renault se concentrera sur l'électrique et l'hybride et que seul Dacia développera de futurs moteurs thermiques. **Les moteurs Essence développés aujourd'hui à Lardy sont-ils les derniers moteurs thermiques qui seront étudiés au CTL ?** Qu'en sera-t-il des moteurs thermiques pour les hybrides ? C'est une échéance à 3 ans que ces décisions mettent à l'ordre du jour.

Que nous soyons « gris » ou « bleus », salariés Renault ou prestataires, nous sommes tous concernés par ces sujets : si ce n'est pas dans les mois à venir, c'est dans les quelques années qui viennent.

Notre travail aujourd'hui évite des milliards d'euros de pénalités à Renault vis-à-vis de la réglementation CAFE. Des projets, de nouvelles motorisations, de la recherche sur les batteries et les piles à combustible, il pourrait y en avoir à foison. Les directeurs dans leurs vœux aux salariés ne cessent de nous remercier pour notre travail : ce ne sont pas des « merci » qu'il nous faut mais des assurances pour l'avenir de nos emplois.

Il est urgent que les salariés exigent des réponses concrètes sur les emplois et les activités du site de Lardy dans les années à venir.

Pour ce faire, nous lançons une campagne de défense des emplois et des activités de Lardy avec comme premières actions une pétition et un rassemblement jeudi prochain janvier devant le CTL.

Pour dire « non » aux 900 suppressions d'emplois (200 Renault et 700 sous-traitants) et pour exiger des activités pour le site de Lardy :

👉 Signons et faisons signer massivement la pétition

« Je défends les emplois et les activités du site de Renault-Lardy (91) »

Pour une signature de la pétition en ligne : <https://forms.gle/yFprWpQECsNvsior8>
ou scannez le QR-code :



Nom	Prénom	Renault/Presta	Soutien extérieur	Signature

A remettre à un élu ou à scanner et envoyer à cgt.lardy@renault.com

Pour recevoir nos informations et tracts, laissez votre email :

👉 A l'appel de la CGT-Lardy et de SUD-Lardy, rassemblons-nous nombreux :

Jeudi 14 janvier à 14h devant le CTL (entrée principale) ou en ligne par Teams

Lien Teams sur demande par mail à cgt.lardy@renault.com